

FEUILLETON

ROME

PAR

EMILE ZOLA

XIII

— Oui, madame, le comte, répondit simplement Pierre. Je l'ai revu cette nuit, il était bouleversé, et il faut le plaindre.

Les deux femmes ne se blessèrent pas, tellement cette parole charitable du jeune prêtre était dite avec une émotion profonde et naturelle, dans le débordement d'amour qu'il aurait voulu épandre sur les êtres et sur les choses. Donna Serafina resta immobile, comme si elle affectait de n'avoir pas même entendu ; tandis que Benedetta, d'un geste, sembla dire qu'elle n'avait à témoigner ni pitié ni haine pour un homme qui lui était devenu complètement étranger. Cependant, elle ne risait plus, elle finit par dire, en songeant au petit panier qui s'était promené dans la voiture de Prada :

— Ah ! ces lignes, tenez ! je n'en ai plus envie du tout, je préfère maintenant ne pas en avoir mangé.

Tout de suite après le café, donna Serafina les quitta, dans la hâte qu'elle avait de mettre un chapeau et partir pour le Vatican. Restés seuls, Benedetta et Pierre s'attardèrent à table un instant encore, repris de leur gaieté, causant en bons amis. Le prêtre reparla de son audience du soir, de sa fièvre d'impatience heureuse. A peine deux heures, encore sept heures à attendre : qu'allait-il faire, à quoi allait-il employer cette après-midi interminable ? Alors, elle, très gentiment, eut une idée.

— Vous ne savez pas, eh bien ! puisque nous sommes si contents, il nous faut pas nous quitter... Dario a sa voiture. Il doit, comme nous, fini de déjeuner, et je vais lui faire dire de monter nous prendre, de nous emmener pour une grande promenade, le long du Tibre, très loin.

Elle tapait dans ses mains, ravie de beau projet. Mais, juste à ce moment, don Vigilio parut, l'air effaré.

— Est ce que la princesse n'est pas là ?

— Non, ma tante est sortie... Qu'y a-t-il donc ?

— C'est son Eminence qui m'envoie... Le prince vient de se sentir indisposé, en se levant de table... Oh ! rien, rien de bien grave sans doute.

Elle eut un cri, plutôt de surprise que d'inquiétude.

— Comment, Dario !... Mais nous allons tous descendre. Venez donc, monsieur l'abbé. Il ne faut pas qu'il soit malade, pour nous emmener en voiture.

Puis, dans l'escalier, comme elle rencontrait Victorine, elle la fit descendre aussi.

— Dario se trouve indisposé, on peut avoir besoin de toi.

Tous quatre entrèrent dans la chambre, vaste et surannée, meublée simplement, où le jeune prince venait déjà de passer un long mois, cloué là par sa blessure à l'épaule. On y arrivait en traversant un petit salon ; et, partant du cabinet de toilette voisin, un couloir reliait ces pièces à l'appartement intime du cardinal : la salle à manger, la chambre à coucher, le cabinet de travail, relativement étroits, qu'on avait taillés dans une des immenses salles de jadis, à l'aide de cloisons. Il y avait encore la chapelle, dont la porte ouvrait sur le couloir, une simple chambre nue, où se trouvait un autel de bois peint, sans un tapis, sans une chaise, rien que le carreau dur et froid, pour s'agenouiller et prier.

En entrant, Benedetta courut au lit, sur lequel Dario était allongé, tout vêtu. Près de lui, le cardinal Boccanera se tenait debout, paternellement ; et, dans l'inquiétude commençante, il gardait sa haute taille fière, son calme d'âme souveraine et sans reproche.

— Quoi donc ? mon Dario, que t'arrive-t-il ?

Mais le prince eut un sourire, voulant la rassurer. Il n'était encore que très pâle, l'air ivre.

— Oh ! ce n'est rien, un étourdissement... Imagine-toi, c'est comme si j'avais bu. Tout d'un coup, j'ai vu trouble, et il m'a semblé que j'allais tomber... Alors, je n'ai eu que le temps de venir me jeter sur mon lit.

Il respira fortement, en homme qui a besoin de reprendre haleine. Et le cardinal, à son tour, entra dans quelques détails.

— Nous achevions tranquillement de déjeuner, je donnais des ordres à don Vigilio pour l'après-midi, et j'étais sur le point de quitter la table, lorsque j'ai vu Dario se lever et chanceler. Il n'a pas voulu se rasseoir, il est venu ici d'un pas vacillant de somnambule en ouvrant les portes de ses mains tâtonnantes... Et nous l'avons suivi, sans comprendre. J'avoue que je cherche, que je cherche, que je ne comprends pas encore.

D'un geste il disait sa surprise, il indiquait l'appartement, où semblait avoir soufflé un brusque vent de catastrophe. Toutes portes étaient restées grandes ouvertes, on voyait en enfilade